

Mes dunes.

Je suis arrivée à Tadoussac pour la première fois en 1983 en voilier. Belle façon de connaître ce village merveilleux et sauvage.

À mon arrivée, je n'ai pas vu les dunes parce que je venais de Sorel. C'est en poursuivant ma route que j'ai découvert et pu observer pour la première fois la beauté de ces magnifiques falaises de sable qu'il est impossible de manquer que l'on vienne de la mer, que l'on se balade en voiture sur la côte sud et même en revenant d'Europe quand on survole le fleuve en avion.

À cette époque, je travaillais dans un hôpital et chaque été, ma destination de voile préférée était Tadoussac. Puis j'ai commencé à ajouter des fins de semaines de camping et des fins de semaines en chalet quand nous étions hors saison.

Mon rêve était de me poser ici une fois à la retraite, c'était mon gros projet de vie, et j'ai réussi.

Depuis 2017, je vis dans ce village que j'adore pour sa nature et ses habitants joyeux et accueillants. J'habite sur la dune que je fréquente chaque jour.

Je peux voir par moi-même la détérioration et les déchets laissés par le "campeur sauvage" que je me plais à appeler ainsi.

Il y a quelques années, le village avait installé de grosses pierres pour bloquer tous les petits chemins servant d'entrées vers les coins préférés des campeurs sauvages. Cela avait fâché certains habitants du village, mais selon moi, cette seule mesure avait permis de limiter les dégâts occasionnés à la végétation et les déchets.

Si le projet de parc se concrétise, je serai à 500 mètres de l'entrée du parc et mes balades quotidiennes avec mon chien seront compromises. Parce que l'ouverture de la Sepaq pour les animaux de compagnie est vraiment en arrière de tout ce qui se vit un peu partout. J'ai vérifié, depuis quelques années il y a et une légère amélioration, mais c'est timide. Quelques sentiers et quelques emplacements de camping durant l'été acceptent les chiens, à peu près rien pour le reste de l'année.

J'ai toujours eu des chiens et voyagé avec eux. Une dizaine de fois les États-Unis, tout le Canada en camping dans les parcs nationaux et provinciaux, l'Irlande, la Bretagne.

Aux États-Unis, beaucoup de plages acceptent les chiens. Parfois, il y a des heures, souvent au début et à la fin de la journée, la laisse est parfois obligatoire, mais il y a une ouverture pour la fréquentation des bords de mer avec les chiens. Mon parc préféré est le parc Fort de Soto en Floride, des îlots entre le Gulf du Mexique et la baie de Tampa. Des centaines d'oiseaux. Dans ce paradis où la nature est protégée, ils ont gardé une plage entièrement dédiée aux chiens et à leurs maîtres, près de un kilomètre de plage où les chiens peuvent s'ébattre en toute liberté. Ailleurs dans le parc, les chiens sont bienvenus en laisse sur tous les espaces de pique-nique et de randonnée.

Au Canada les parcs nationaux des Rocheuses remplis d'animaux sauvages, acceptent les chiens avec

quelques restrictions, même chose pour le parc de Elk Island en Alberta où il y a un énorme troupeau de bisons. J'ai aussi visité facilement avec mes chiennes les parcs nationaux et provinciaux du nord du lac Supérieur.

Dans le nord de l'Irlande, sur la magnifique plage de Murvagh Beach, une partie de la plage est interdite aux chiens, sur le reste de la plage, ils peuvent être libres.

En Bretagne sur les côtes d'Armor où habite mon conjoint, ils comptent sur l'intelligence des gens. Il vient de repartir et pendant qu'il était ici, il a reçu un avertissement sur les dates durant lesquelles les chiens devaient être tenus en laisse à cause des oiseaux qui nichent.

Les gens de chiens sont des gens intelligents qui aiment la nature et savent la respecter.

Voici mon opinion en ce qui concerne les politiques de la Sépaq pour les animaux de compagnie. Les personnes qui font les règlements devraient connaître la définition du mot L-A-I-S-S-E.

Laisse définition: lien avec lequel on attache un chien, un animal pour le mener...

Ce ne sont pas nous et nos chiens qui vont causer les plus grands dommages sur les belles dunes de sable. Il faudrait plutôt limiter l'accès aux grosses camionnettes et véhicules 4 X 4 qui réussissent à introduire d'immenses roulottes dans les coins les plus reculés des sentiers, laissant derrière eux déchets et excréments.

Pour ce qui est du parc, mon avis est que le projet est trop gros et va priver à l'année les habitants de ce village de la fréquentation de la route ancestrale qui les mènent à la dune, au bout de leur village où chaque jour beaucoup d'entre-eux se rendent pour contempler la mer, cueillir des myes et des champignons.

Oui, ils pourront toujours y aller en montrant leur carte, en faisant ouvrir une barrière, mais la vie et la liberté de ces gens ne seront plus jamais pareilles. Et que dire des gens des villages aux alentours qui viennent aussi faire leur petit tour aux dunes.

Je pense que ce projet doit être repensé, plus en accord avec le mode de vie des gens d'ici.

PLUS PETIT !

On ne peut enclaver et restreindre leur territoire des gens d'ici à l'année pour quelques mois d'achalandage en été, il doit exister une autre solution.

Martine Joly